



© Fiaga S.A. - Architecte Santiago Calatrava

D'origine chilienne, de nationalité française et installée à Barcelone, l'architecte Carmen Santana Serra prône un urbanisme fondé sur l'interaction constante entre le bâti et son environnement. Un concept qui fait de l'espace public l'élément déclencheur de tout projet.

# Ville ouverte

“C

'est le lieu qui détermine la meilleure intervention urbaine architecturale. » Ce principe frappé au coin du bon sens est parfois perdu de vue. Carmen Santana en a fait son credo. Pour la cofondatrice de l'agence Archikubik, le fond conditionne toujours la forme. Autrement dit, le bâti doit être utile avant d'être beau et s'insérer naturellement dans son environnement, comme une évidence. Une conception que l'architecte franco-chilienne installée à Barcelone s'est forgée en observant les mutations de la société, notamment l'impact des nouvelles technologies sur les territoires. « Notre mobilité et notre relation à l'espace public ont changé, parce que les nouvelles technologies permettent de tout faire à distance, sans bouger de son domicile, et parce que la ville est conçue pour l'automobile et non pour les citoyens, explique-t-elle. Nous sommes devenus des "territoriens", qui devons nous adapter à une nouvelle manière de vivre, échanger et entrer en relation. »

## « Acupuncture urbaine »

Pour contrer cette mondialisation qui déshumanise la ville et détruit les occasions de rencontre, Archikubik propose une démarche inverse : partir du local et façonner le tissu urbain depuis l'espace public, de façon à favoriser la cohésion sociale. « Nous traitons tous les projets sous trois échelles, humaine, urbaine et métropolitaine, afin de construire des bâtiments "relationnels" qui interfèrent avec la ville et multiplient les points de contact entre les habitants », précise Carmen Santana. Illustration de cette approche : la requalification du quartier Carnot-Vérolot à Ivry-sur-Seine, près de Paris, un programme mixte, mené avec la Cogedim et Ville et Vie, comprenant des logements sociaux, des équipements publics, des activités tertiaires et des commerces, ainsi qu'une place, une rue et une venelle. Pour l'agence barcelonaise, l'enjeu était de connecter au reste de la ville ce territoire hétéroclite, encadré ...

Façade illuminée à L'Ampolla, en Espagne : les boîtes de lumière intégrées aux balustrades s'allument le soir.



© DR

### CARMEN SANTANA SERRA

Née au Chili en 1961, Carmen Santana est arrivée en France en 1973 avec ses parents réfugiés politiques. Diplômée de l'école d'architecture de Toulouse en 1987, elle travaille à Paris pendant sept ans avant de s'installer à Barcelone en 1993. Trois ans plus tard, avec ses deux associés catalans, Marc Chalamanch et Miquel Lacasta, elle fonde l'agence Archikubik, destinée à mieux appréhender la complexité de la ville et des territoires, et @kubik, un espace pluridisciplinaire à Barcelone destiné aux indépendants et très petites entreprises. Titulaire de deux masters, « Espace des entreprises et architecture des lieux de travail » et « La Grande Échelle : l'architecture des nouveaux environnements », elle est également spécialiste de l'écologie urbaine et du développement durable. Professeur de projets à l'école de design Elisava, elle est aussi coordinatrice du master « Environnement urbain et développement durable : les villes informationnelles » à l'école technique supérieure d'architecture de Barcelone (ETSAB).

... au nord par un grand ensemble de logements collectifs et au sud par une zone pavillonnaire, sans créer de rupture brutale. Sa méthode : l'analyse détaillée des empreintes historiques du lieu afin d'en dégager les lignes de force. Tout est passé au crible : qualité des différentes voiries, hauteur et orientation des bâtiments existants, emplacement des espaces verts, des espaces minéraux et non construits, orientations du bâti. « Cette étude des traces urbaines et paysagères nous a permis, tout en respectant l'esprit pavillonnaire de la zone, de densifier cet îlot pour préserver des espaces vierges naturels et aménager des "fenêtres urbaines", comme une rue, un square ou une venelle, qui raccordent le quartier aux autres. » Une démarche que l'architecte assimile à de l'« acupuncture urbaine » parce qu'elle réinjecte une nouvelle dynamique dans le tissu urbain.

### Des espaces publics et privés perméables

Autre témoignage de ces « touches de dynamisation », les boîtes de lumière placées dans les balcons d'un ensemble de logements à L'Ampolla, à 30 kilomètres de Tarragone, en Espagne. « Ce village de pêcheurs de 3 000 habitants a connu ces dernières années un développement immobilier sauvage. Implantés sur une frange d'extension urbaine, entre la voie de chemin de fer et l'autoroute, les trois immeubles se situent dans un environnement urbain sans relief. Nous avons donc revalorisé l'espace public depuis l'espace privé des balcons. » Effet sublime : le soir tombé, les balustrades éclairées animent l'esplanade, baptisée depuis par les habitants « la place des balcons lumineux ».

« Je ne fais jamais de décoration architecturale. Les éléments du bâti doivent toujours avoir une utilité et contribuer à rendre les espaces publics et privés

perméables », précise cependant l'architecte. Telle la longue façade de l'école Jésus-Marie à Barcelone, mosaïque de châssis de fenêtre qui alternent vitrages transparents, panneaux photovoltaïques et rangements intérieurs. Afin d'intégrer de façon optimale les contraintes techniques dans l'armature des bâtiments, Carmen Santana a fait du béton son matériau de prédilection. « C'est une matière intelligente, qui a su s'adapter et répondre aux besoins morphologiques de l'évolution de la société, et qui permet d'aller chercher des implications sociales au-delà de la forme. Il occupe une place primordiale dans l'architecture contemporaine et appartient au code génétique d'Archikubik. »

De la France au Qatar en passant par le Mexique, les trois architectes catalans veillent à ne pas se disperser. Et privilégient les projets à taille humaine, qui servent de laboratoires pour tester des solutions nouvelles, ensuite transposées aux réalisations de plus grande échelle. « J'aime travailler de façon artisanale et sans *a priori*. Cela suppose de pouvoir contrôler de bout en bout la production et de travailler avec des promoteurs qui acceptent de jouer le jeu. » Et c'est visiblement le cas, si l'on en juge par le nombre de sollicitations dont Archikubik fait l'objet, notamment en France. Déjà partenaire de la Cogedim, l'agence participe au projet d'Ivry Confluences avec la Sadev 94 et le groupe Brémond, ainsi qu'à un programme social dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris, sous la houlette de la Société d'économie mixte d'aménagement de Paris (Semapa). Des opérations de requalification urbaine dont Archikubik s'est fait désormais une spécialité. <sup>n</sup>

*Cette résidence hôtelière de Barcelone, en Espagne, a été imaginée par Archikubik comme un bâtiment « relationnel ».*

© DR - Archikubik (architecte)



### BÂTIMENT RELATIONNEL UN GRAND HÔTEL À BARCELONE

À la frontière d'un quartier historique et d'une avenue large de 50 mètres se dresse une haute résidence hôtelière emblématique du concept de « bâtiment relationnel ».

Le projet initial prévoyait un bâtiment linéaire de 70 mètres, qui aurait provoqué une fracture entre les deux quartiers. L'équipe d'Archikubik a préconisé de redresser le bâtiment afin de dégager, au rez-de-chaussée, un espace public sous la forme d'un petit square, ainsi qu'une rampe piétonne reliant l'avenue au vieux quartier. Au niveau du premier étage, l'immeuble de dix étages repose sur des pilotis qui abritent une terrasse commune pour les résidents, « un espace privé partagé ».

Un second volume en pierre, qui comprend trois duplex, établit une liaison avec le tissu résidentiel du quartier historique.

Le projet illustre bien la démarche tridimensionnelle de l'agence : proche d'une gare centrale, la tour devient un repère à l'échelle métropolitaine ; elle sert de « couture » entre deux quartiers à l'échelle urbaine ; et elle offre, à l'intérieur comme à l'extérieur, des espaces de rencontre à l'échelle humaine.